

trivial et le style élégant. Du Ryer et Voltaire se sont moqués dans leurs vers des anciens qui prétendaient lire dans les entrailles des victimes. Du Ryer s'exprime ainsi :

Donc vous vous figurez qu'une bête assommée
 Tienna votre fortune en son ventre enfermée;
 Et que des animaux les sales intestins
 Soient un temple adorable où parlent les destins ?

Quelle triviale platitude dans ces vers ! mais quelle noble élégance dans ceux de Voltaire !

Pensez-vous qu'en effet, au gré de leur demande,
 Du vol de leurs oiseaux la vérité dépende ?
 Que sous un fer sacré les taureaux gémissants
 Dévoient l'avenir à leurs regards perçants,
 Et que de leurs festons ces victimes ornées
 Des humains dans leurs flancs portent les destinées ?

47. La **monotonie** n'est autre chose que l'uniformité des pensées et des expressions. Boileau nous en montre l'effet par ce vers :

L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

48. On doit encore éviter : 1° l'**inconséquence**, résultat de l'étourderie et de l'irréflexion.

Donnez moi du papier, une plume, de l'encre, *et tout ce qu'il faut pour écrire.*

Quand on a du papier, une plume et de l'encre, que manque-t-il pour écrire ?

2° Ces sottes **naïvetés** qui redisent par une explication inutile, par un pléonasme vicieux, une idée suffisamment exprimée. Exemples :

Un cadavre *sans vie, privé de mouvement.*— Vous avez commis la faute, vous en subirez les conséquences *qui s'en suivront.*

VII. LES MOTS ET LES PHRASES.

49. La première condition, pour bien écrire, est d'employer les termes qui conviennent le mieux au sujet. Le terme propre rend l'idée tout entière ; un terme peu propre ne la rend qu'à demi, un terme impropre la défigure. Il faut donc connaître la

signific
 sa per

50. l
 lumen
 nuane
 nymes
néant,
 un dé
 est in
 d'acti
 par de

51.
 tifs qu
 sens d

L'homi

raines
 nu sin
 et pl
 autan
 blisse

Une
 à la p
 parasit

Il fa
 neme
 Un bl
 embr

La
 ment
 en dé

52.
 elle n
 posé